

L'année agricole 2010 dans le Calvados

Comptes définitifs 2009 – Comptes prévisionnels 2010 – Mars 2011

Le retour de la hausse sur les prix des produits agricoles conduit à un net redressement du revenu de la ferme Calvados. Ce redressement intervient après une année 2009 très difficile et rappelle que l'agriculture doit savoir faire face désormais à une très forte instabilité de son revenu.

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
CALVADOS





Ça s'est passé en 2010

Climat la catastrophe russe

La canicule en Russie et en Ukraine a provoqué une catastrophe de grande ampleur provoquant la ruine des agriculteurs de ces régions et mettant le feu aux cours mondiaux. Une succession d'événements climatiques a pénalisé les rendements en 2010 des cultures mais surtout des fourrages, rappela à ceux qui l'avaient oublié, que l'activité agricole reste fortement tributaire des aléas climatiques.

Les effets de ces aléas naturels trouvent une caisse de résonance sur les marchés, dans un contexte de financiarisation croissante où l'avalanche d'informations plus ou moins contradictoires amplifie la volatilité.

Flambée des prix comparable à 2007 ?

Même si les causes de la flambée de 2010 ne sont pas toutes comparables à celles de 2007, il semble que la situation de 2010 pourrait conduire aux mêmes effets. Deux points sont à suivre particulièrement :

- Les cours du riz (marqueurs de l'alimentation dans de nombreux pays) qui avaient flambé avec une année de décalage au printemps et qui semblent prendre la même direction.
- La réponse des consommateurs à la hausse des prix alimentaires, qui devrait avoir lieu en 2011 (arbitrage de gamme, réduction des achats des produits les plus coûteux).

Commerce mondial négociations au point mort

Le nouveau commissaire au commerce de l'Union Européenne Karel DE GUCHT a lancé un large débat sur les intentions de l'UE en matière de politique commerciale. Il a par ailleurs bouclé un accord bilatéral avec le Maroc, et relancé les négociations avec le Mercosur.

Au niveau multilatéral, Pascal LAMY directeur de l'OMC, a multiplié les interventions publiques en faveur d'une reprise des discussions du cycle de Doha, au point mort en 2010. L'objectif d'une clôture fin 2011 serait tenable, selon lui.

Bilan de santé 1^{re} année d'application

C'est en 2010 que les décisions de chaque État Membre en matière de bilan de santé se sont mises en œuvre. En France, ce n'est pas moins de 700 millions d'euros d'aides européennes découplées qui ont été redistribués entre secteurs et entre exploitations à l'échelle nationale (voir dernière page).

L'après 2013 PAC et futur budget européen

Le débat sur l'avenir de la politique européenne a été lancé fin 2010 avec la publication de deux communications de la Commission Européenne :

- Celle sur la PAC de l'après 2013 trace les grandes orientations sans préciser de chiffre. Elle s'inspire largement des conclusions de la consultation publique réalisée au printemps par le Commissaire Dacian CIOLOS lors de son arrivée.
- Celle sur le budget de l'après 2013 suggère de développer des ressources propres, comme réponse aux besoins de financement de nombreuses autres politiques européennes (innovation, recherche...)

Crise laitière les réponses de Bruxelles

250 millions d'euros d'aide d'urgence ont été virés aux éleveurs laitiers européens en juin 2010.

La plupart des recommandations du Groupe de Haut Niveau remises en juin 2010, a été reprise dans le «paquet lait» : ce projet de règlement européen sur le secteur laitier propose un cadre juridique pour la relation entre les producteurs de lait et l'aval de la filière dans les perspectives de l'après quota (contrats, organisations de producteurs, interprofession, transparence...).

Sortie de crise plusieurs vitesses

Les chocs engendrés par les crises successives depuis 2007 sur la plupart des économies du monde se sont traduits de manière différente selon les pays et les zones. Après la baisse de PIB de la fin 2008 et 2009 (- 4 %), l'année 2010 marque le retour de la croissance économique en Europe (+ 2 %). La reprise n'est pas uniforme dans les 27 pays, notamment ceux qui ont du faire face à une crise de la dette publique durant cette année (Irlande, Grèce, Espagne).

La crise économique mondiale de 2008-2009 aura marqué un coup d'arrêt aux tendances de hausse sur les marchés internationaux de matières agricoles. Elle aura aussi fait baisser les achats alimentaires des européens, provoquant une chute de prix dans la plupart des produits agricoles.

Fin 2010, avec le retour de la croissance mondiale, et la forte demande des pays émergents (Chine, Inde), la flambée des prix agricoles est de retour.



2010 dans le Calvados : une année de rattrapage

Le revenu net d'entreprise (RNE) du Calvados est en nette augmentation en 2010, pour atteindre 142 millions d'euros. Ce redressement du RNE fait suite à deux années consécutives de baisse.

Rattrapage du revenu grâce aux prix des produits végétaux

Les principaux effets qui agissent sur le revenu agricole du Calvados sont des mouvements de prix. La flambée des céréales oléagineux et protéagineux dans son sillage avec des rendements diminuant légèrement par rapport à l'année passée. Un quasi doublement de la sole consacrée aux protéagineux ainsi qu'une hausse de la surface en colza accentue l'effet de la hausse des prix. D'autres productions ont vu leur rendement impacté par les conditions climatiques du printemps : lin, betteraves, pommes de terres. Cependant, ces baisses de production ont souvent engendrées des hausses des prix. L'addition de ces effets conduit à une nette amélioration du produit agricole pour le département du Calvados.

Situation préoccupante pour l'élevage

L'augmentation plus modérée du produit animal en 2010 repose essentiellement sur la production laitière (augmentation du prix, + 9,7 % et augmentation des volumes, + 4,7 %). En revanche, la faiblesse de l'amélioration du revenu en bovin viande est préoccupante après plusieurs années de crise consécutives et est alarmante pour l'avenir, compte tenu de la hausse du prix de l'aliment attendue sur 2011.

Coûts de production élevés et volatilité des prix extrême restent des points de faiblesse et fragilisent le revenu

En 2010, les charges sont en léger retrait mais restent à un niveau très élevé notamment avec une augmentation du coût de l'énergie tout au long de l'année et des aliments au cours du second semestre. Elles ne retrouvent pas le niveau d'avant 2008-2009 et maintiennent des coûts de production importants. De même, la volatilité des prix agricoles, très présente ces dernières années, rend les revenus particulièrement instables.

Effet bilan de santé masqué par les bons résultats 2010

L'application du Bilan de Santé de la PAC pour notre département se traduit par une diminution des aides couplées non compensées en totalité par la revalorisation des DPU. La diminution des versements est estimée à ce jour à 2,5 millions d'euros.



Sommaire

Ca s'est passé en 2010	2
2010 : une année de rattrapage	3
Les postes de la ferme Calvados qui ont le plus varié	4
Production de la ferme Calvados	6
Charges, aides publiques et revenus de la ferme Calvados	7
Les comptes par système du Calvados	8
Suite à la baisse de revenu de 2009 : Le Plan de soutien	9
2010 : les chiffres du Calvados	10
Les indicateurs clé du Calvados	11
ZOOM sur...	
2010 : 1 ^{ère} année du Bilan de Santé de la PAC	12



Les postes de la ferme Calvados qui ont le plus varié entre 2009 et 2010

Le graphique ci-dessous illustre les postes qui ont le plus influé sur la variation du revenu (variation supérieure à 3 millions d'euros).



- 8 M€

Total soutiens publics

L'année 2010 est la première année d'application du Bilan de Santé de la PAC. Ceci se traduit par une baisse des aides couplées estimée à 17,5 M€ et à une revalorisation des DPU estimée à 15 M€ soit un solde négatif de -2,5 M€ pour 2010. D'autres retours telles que les aides aux assurances récolte n'ont pu être estimés.

5,5 M€ imputables au plan d'aide d'urgence ont été ajoutés au produit 2009 et ne se sont pas reconduits en 2010.



+ 53 M€

Total produit végétal

Le poste « produit végétal » augmente de 32 % après une année 2009 qui avait été très mauvaise. En céréales, le marché mondial a été particulièrement porteur en raison de mauvaises récoltes en Russie et en Ukraine et grâce à des blés français de qualité. La révision à la baisse de la production et l'intervention massive de fonds financiers sur les marchés à terme ont aussi favorisé l'emballlement des prix. Les cours du colza et des protéagineux bénéficient aussi de cette embellie.

+ 3 M€

Total autres charges (impôts, taxes, amortissements, intérêts, charges salariales)

Les autres charges sont en augmentation de 1.2 %. Les amortissements progressent légèrement, ainsi que les charges salariales et locatives et les impôts.

+ 32 M€

Total produit animal

Cette augmentation du produit animal de 6.6% est centrée sur la production laitière (57 % de la valeur du produit animal) qui combine une progression des volumes de 4,7% avec une amélioration des prix de 9.7%. Les prix en viande bovine restent bas mais les volumes vendus augmentent de 5,4 % et ce principalement à travers les ateliers allaitants. On observe une baisse des prix et une stagnation des volumes produits en ovins, volailles et œufs.



-14 M€

Total consommations intermédiaires

Ce poste présente une baisse de 3.7% par rapport à l'année dernière essentiellement due au poste engrais qui diminue de 32%. Le prix de l'aliment du bétail repartant à la hausse en fin d'année et le prix de l'énergie qui a largement progressé sur la même période ont modéré l'effet de cette baisse. Les consommations intermédiaires semblent être dans « le creux de la vague » après les niveaux de prix importants de 2008 et 2009 et les augmentations de fin 2010 et début 2011.

Comment lire ce graphique ?

Les sommes indiquées mesurent les variations inter-annuelles des postes ayant subi les plus fortes évolutions par rapport à 2009, soit en volume, soit en prix. Ainsi, la hausse du prix du lait en 2010 par rapport à 2009 a une incidence positive de 19 M€ sur le revenu.

Remarque : les baisses sur les postes de charges ont un effet positif.

Evolution revenu net 2010/2009 : + 88 M€ (de 54 M€ à 142 M€)

On observe une hausse importante du revenu net agricole départemental sous l'effet conjugué de la flambée des céréales et des oléo protéagineux, de la hausse du produit lait et de la diminution des charges de consommations intermédiaires. Cette nette amélioration vient en rattrapage d'une année 2009 calamiteuse ou la chute du revenu avait été quasi équivalente à cette augmentation.

Toutefois, après la flambée 2008/2009, le niveau des consommations intermédiaires reste à un niveau élevé et la photo prise de la ferme Calvados sur l'année civile 2010 ne reflète pas les fortes augmentations des prix des engrais et des aliments survenues à la fin de l'année qui viendront impacter le revenu 2011.



+ 6 M€

Prix de l'énergie : La facture énergétique augmente de plus de 20 % après une baisse de 19% en 2009. La hausse du prix a été particulièrement marquée pour le fioul domestique (+28%).

- 5 M€

Volume lin : Malgré une augmentation de surface de 11 %, les conditions climatiques printanières difficiles (manque d'eau et froid persistants, puis excès de températures) ont fortement pénalisé le lin. Avec 6,1 T/ha, le rendement paille chute de 30 % et le rendement filasse est en recul de 25 %.

- 5 M€

Volume Céréales : Les diminutions des rendements (-1%) et des surfaces emblavées en céréales concernant surtout l'orge (-4% au profit des oléo protéagineux) affectent significativement le revenu.

- 4 M€

Volume pommes de terre : La récolte de pommes de terre diminue de 30 %. L'eau a manqué au printemps pour la croissance de la végétation et les fortes chaleurs ont gêné la croissance des tubercules. Il y a eu une baisse significative de l'offre au niveau national et européen et donc une hausse des prix.



+ 49 M€

Prix céréales : Les prix flambent à nouveau en 2010 après avoir été au plus bas en 2009. Les agriculteurs en ont bénéficié de façon variable, en fonction du mode de commercialisation choisi et d'engagements précoces ou non. Le prix du blé est estimé en moyenne en progression de 65%. Les autres céréales ont suivi le même mouvement.

+ 19 M€

Prix lait : Après avoir plafonné pour cause de crise économique et financière en 2009, la consommation européenne de produits laitiers a repris en 2010 et a redynamisé la production laitière. Dans le Calvados, cela s'est traduit par une augmentation du prix du lait de 9.7% sur l'année.

- 17 M€

Prix des engrais : Après deux années consécutives de hausse, le prix des engrais a chuté de 32% au cours de la campagne 2009-2010. Les volumes restent stables et on a pu également observer des substitutions de formules complexes par des engrais simples afin de diminuer la facture amendement.

+ 9 M€

Volume lait : Après avoir connu un niveau très bas en 2009, la collecte laitière se redresse. La reprise, progressive en début de campagne, s'est ensuite accélérée à partir de l'été, encouragée par la hausse du prix du lait.

+ 7 M€

Prix des oléagineux : Bien que sensible à l'évolution du cours du soja, le cours du colza a réagi essentiellement depuis le début de campagne au déséquilibre offre / demande. La demande très active de la part des triturateurs et des producteurs de biodiesel dans un marché européen peu fourni a conduit à une forte hausse du prix. Le prix est estimé en progression de 44% par rapport à 2009.

+ 5 M€

Prix des pommes de terre : Impactés par la diminution de l'offre européenne, les cours indiquent une grande fermeté depuis le début de la campagne. Après une année de prix exceptionnellement bas, les cours sont repartis nettement à la hausse.

+ 5 M€

Prix et volumes des protéagineux : Dans la lignée des prix du blé, les prix augmentent de 36 % en moyenne. Par ailleurs, les livraisons de protéagineux augmentent de 44 % du fait d'un fort accroissement des surfaces (+82 %) et sont freinées par un faible rendement en féverole.



Conclusion

L'analyse des variations (de plus de 3 millions d'€) des postes qui construisent le revenu de la ferme Calvados permet d'expliquer le rattrapage du revenu de 2010. On retiendra les effets prépondérants de la hausse des prix des céréales et dans une moindre mesure, de l'amélioration du contexte laitier.

On peut souligner également la part importante que représente la baisse des engrais, baisse de charges qui intervient à contre cycle, alors que le prix des produits végétaux est au plus haut.



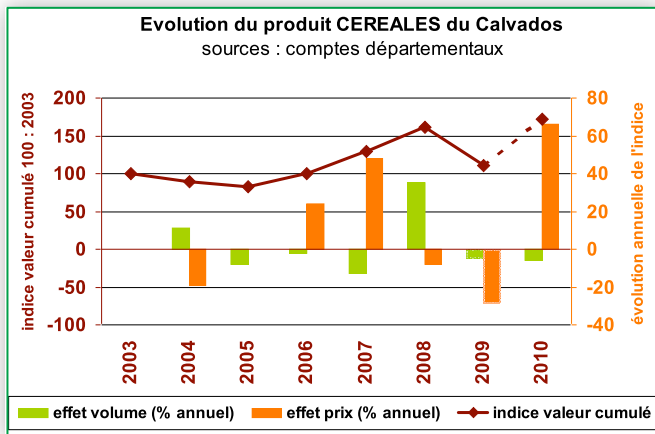
Bilan de la ferme Calvados

Après avoir atteint son niveau le plus bas en 2009, le produit de la ferme Calvados 2010 remonte à 593 millions d'€ et rejoint presque le produit 2008 avec une augmentation de 17 % (+ 85 M€) notamment due à un effet hausse des prix des céréales et en moindre mesure des prix et des volumes de lait. Les produits animaux pèsent 63 % des produits totaux et perdent 8 % de la part totale des produits par rapport à 2009.

La sole en protéagineux du Calvados double quasiment avec une augmentation de 6 000 ha. La surface emblavée en colza continue sa hausse avec 1 300 ha en plus. Suite aux mauvais résultats de l'année passé, la sole en orge diminue de 4 000 ha (-21 %) et celle en blé augmente légèrement. La surface en prairie permanente diminue quand à elle de 1 %.

Production végétale

En 2010, le produit végétal hors aides est de 218 million d'€. Il augmente notablement de 32 % (+ 53 M€) notamment à travers le produit céréales qui augmente

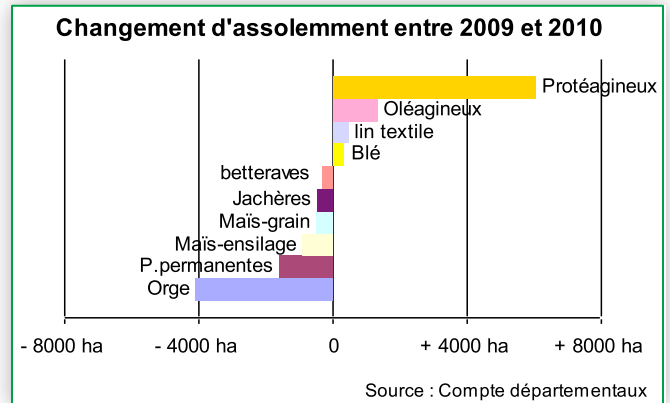


Production animale

Malgré l'augmentation du produit Calvados, le produit animal reste 27 M€ en dessous de celui de l'année 2008.

Le produit **lait** est de 211 M€ avec une augmentation de 15 % par rapport à 2009. Tiré par des indicateurs de valorisation favorables, le prix payé augmente de 10 % (329 €/1000L) sans toutefois retrouver le niveau de celui de 2008 (367 €/1000L). Le volume produit augmente de 5 % suite à une année 2009 calamiteuse qui a été parmi les moins productives depuis le milieu des années 70. L'augmentation du prix du lait intervenue au début du 2nd semestre a encouragé une reprise de production.

Pour la première fois depuis 5 ans, le produit **viande bovine** remonte mais pas de manière importante (+ 4 %). C'est davantage l'effet volume qui impulse cette légère hausse avec plus d'effectifs vendus en vaches



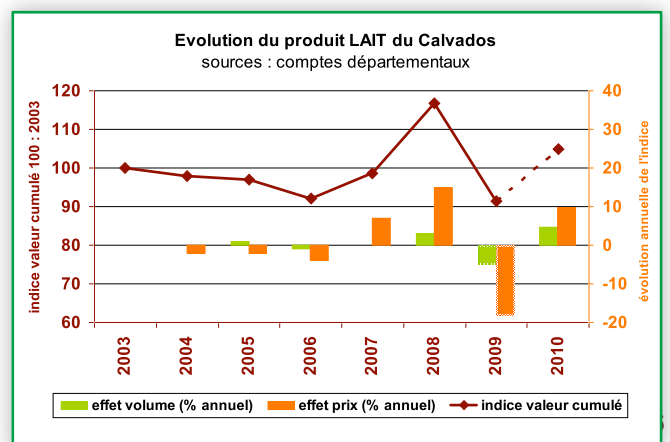
de 56 % (44 M€) à travers un effet hausse des prix et ce malgré une diminution des surfaces de 4%.

L'augmentation du produit **blé** est de 33 M€ et représente 62 % de l'augmentation totale du produit végétal. Ce dernier dépasse le sommet atteint en 2008 du fait de prix plus intéressants et de rendements conséquents.

De part une augmentation des prix et des surfaces (7%), le produit **oléagineux** (25 M€) augmente de 47 % (8 M€) entre 2009 et 2010. Au cours des 7 dernières années, l'augmentation de la valeur des oléagineux produits dans le Calvados a été multipliée par 4 du fait d'un doublement des surfaces et d'une augmentation des prix. Pour le lin (9 M€), la diminution du rendement compensée par l'amélioration des cours fait diminuer le produit de 1,5 M€. Le produit **betterave** (14 M€) est en diminution de 2,5 M€ du fait de la baisse des rendements et d'une stagnation des prix. Le produit « protéagineux » (11 M€) est multiplié par 2 du fait d'un quasi doublement des surfaces et d'une augmentation des prix.

allaitantes et en taurillons avec des poids de carcasse également en évolution.

Les prix n'évoluent que de 1% globalement avec l'augmentation des cours survenue à la fin du second semestre 2010 pour les taurillons et les vaches.



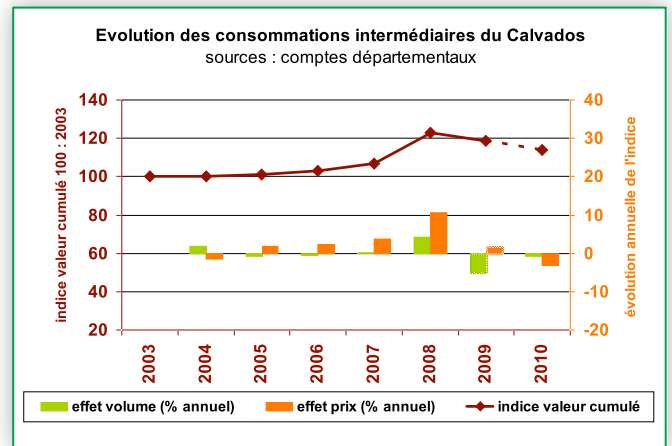
Consommations intermédiaires

En 2010, les coûts de production continuent leur lente diminution depuis le pic atteint en 2008. Ils baissent de 4 % soit -14 M€ par rapport à 2009 et valent 25 M€ de moins qu'en 2008. Le niveau de consommations intermédiaires ne retrouve toutefois pas le niveau d'avant la flambée de 2008/2009.

Cette baisse est très contrastée selon le type de consommation. Les dépenses en engrais diminuent de 32 % principalement du fait de la baisse des prix de fin 2009. En contrepartie, les dépenses en énergie augmentent de 20 % de par la hausse continue des cours du pétrole en 2010 et le poste aliment du bétail augmente de 2,8 %,

Les volumes achetés en engrais qui avaient diminué de 10 % en 2009 sont stables en 2010. Ils sont en hausse pour les aliments du bétail (+ 2,6 %) et en baisse pour les produits phytosanitaires (- 5 %).

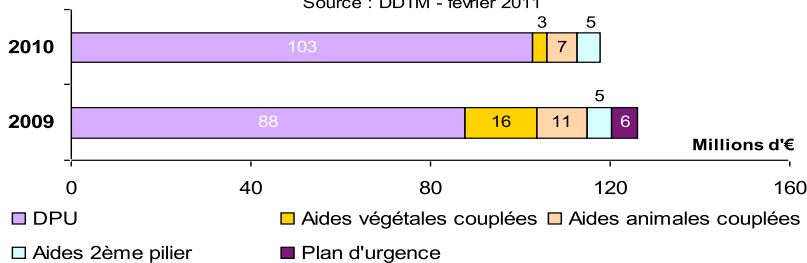
La baisse des prix des engrais achetés en 2009/2010 pour la campagne 2010 est le facteur principal de la



tendance à la baisse des consommations intermédiaires pour la ferme calvadosienne. Par ailleurs, les amortissements augmentent de 1,7 %, les charges salariales de 2 %. En contrepartie, les intérêts diminuent de 2,3 % et les charges locatives nettes restent stables.

Evolution des soutiens publics dans le Calvados

Source : DDTM - février 2011

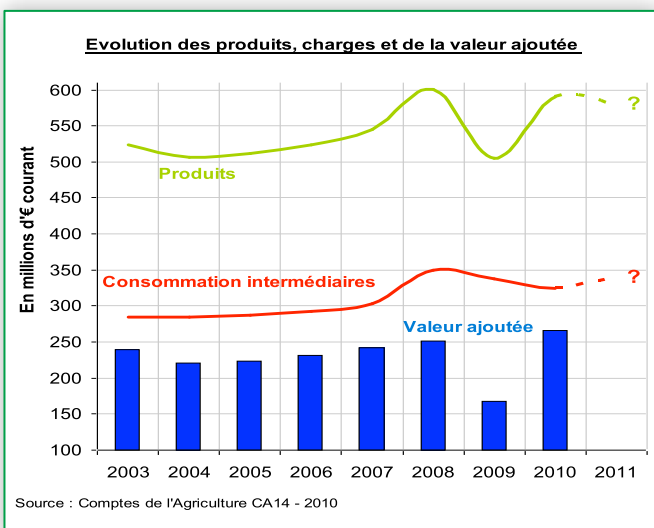


Un impact limité du bilan de santé de la PAC

Contrairement à d'autres départements Normands, le bilan de santé de la PAC de 2010 n'affecte pas le montant des soutiens publics de manière très significative. La chute des aides couplées (- 17,5 M€) est compensée par la revalorisation des DPU (+ 15 M€). Au final, en prenant en compte l'augmentation de la modulation, l'impact en 2011 est de 2,5 M€.

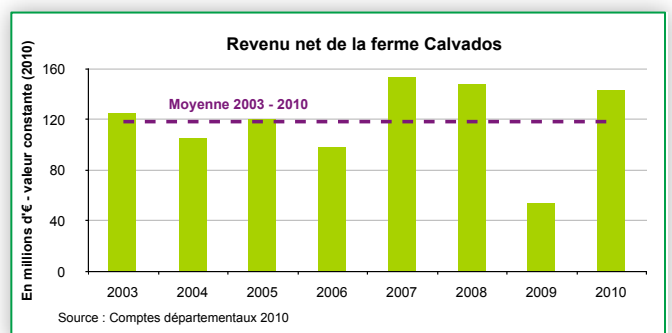
Le revenu de la ferme Calvados

Après une année 2009 catastrophique, la valeur ajoutée 2010 de la ferme du Calvados remonte largement. Elle dépasse légèrement le niveau de 2008 du fait d'une hausse des produits quasi équivalente mais avec un niveau de charge inférieur. Il s'agit bien d'un rattrapage permis par des produits semblant être « en haut de la



vague » et des consommations intermédiaires dans « le creux de la vague ». Avec les hausses actuelles des prix des intrants, l'année 2011 verra probablement le niveau des consommations intermédiaires augmenter, mais quelle sera l'évolution des produits ?

En valeur constante (euros de 2010), le revenu net de la ferme Calvados est en nette progression après 2009 (+ 85 M€) et dépasse la moyenne des 8 dernières années mais n'atteint pas le sommet de 2007 et 2008. Cependant, cette amélioration cache de sérieux contrastes entre les exploitations selon leur système de production.



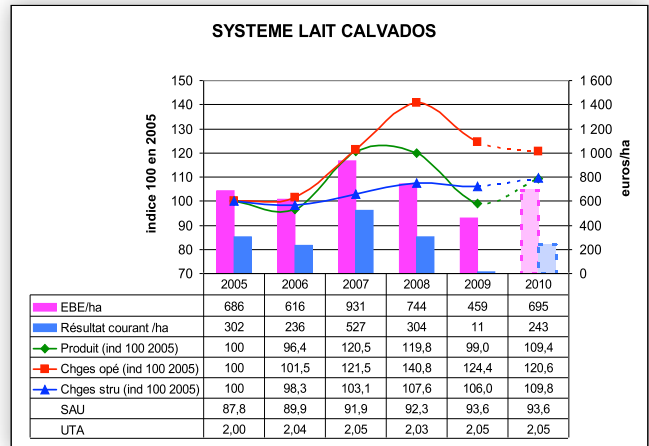


Comptes par systèmes des exploitations du Calvados

Les exploitations laitières spécialisées

Alors que le volume de lait livré stagnait en 2009, 2010 est une année où les volumes progressent de nouveau. Les charges opérationnelles en augmentation depuis 2005 et amplifiées en 2008 diminuent en 2009. En 2010, elles semblent se stabiliser avec une situation comparable à 2007 (indice 120 par rapport à 2005). Elles restent néanmoins à un niveau élevé. La baisse du prix des intrants (essentiellement engrais) explique en grande partie cette situation.

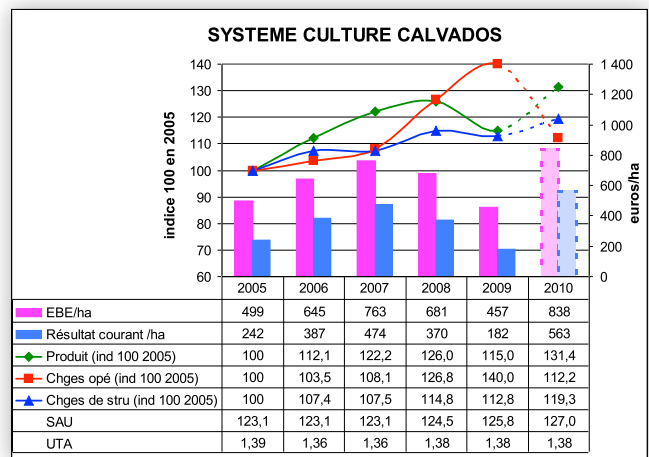
Les charges de structures, en légère baisse en 2009, semblent reprendre leur évolution continue depuis 2005. Pour 2010, la stagnation des charges associée à une reprise des produits laissent penser à un EBE/ha proche de l'année 2008, à 695 €/ha, en augmentation de 51 % par rapport à 2009. Le résultat courant redeviendrait positif à 243 €/ha.



Les exploitations grandes cultures

2009 est une année de rupture : le produit recule de manière significative, alors que les charges opérationnelles atteignent des sommets en matière de coûts ramenés à l'ha : elles représentent 140 % de la valeur de 2005. La rentabilité 2009 est en baisse significative avec un niveau plus faible que 2005 : 475 €/ha.

En revanche, si les prévisions se vérifient, 2010 sera la meilleure année depuis 5 ans. La forte augmentation des produits, associée à une diminution importantes des charges opérationnelles permet de prévoir un EBE/ha de 838 €/ha et un résultat courant de 563 €/ha, avec un nombre d'UT stable depuis 5 ans.

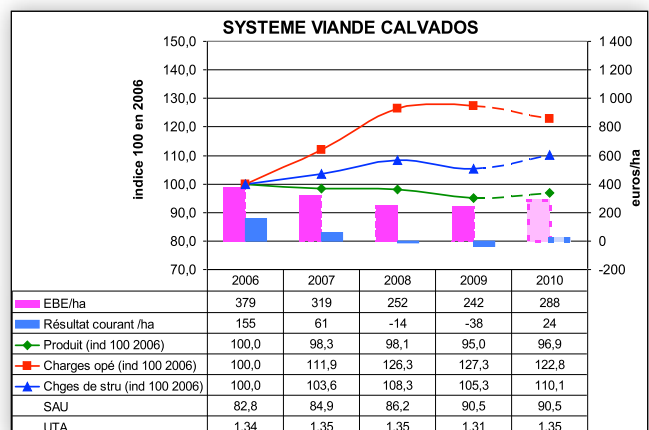


Les exploitations viande bovine

Depuis 2006, les systèmes viandes bovines sont toujours très stables. Le produit, en diminution depuis 2006, se stabilise en 2009. Selon la prévision, la variation entre 2009 et 2010 sera très faible.

L'évolution des charges opérationnelles est la même que pour les autres systèmes : réduction en 2010, mais qui contrairement aux autres systèmes, ne permet pas de dégager une rentabilité plus forte.

Le résultat courant prévisionnel pour 2010 est proche de 0, à priori légèrement positif, alors qu'il était légèrement négatif depuis 2 ans. Ces systèmes ont des rentabilités faibles depuis plusieurs années, ce qui pèse sur la structure financière des exploitations. Ce sont des exploitations qui ont très peu de capacités de modernisation.





Suite à la baisse de revenu 2009

Le Plan de soutien

Le ciseau des prix de l'année 2009 a conduit les pouvoirs publics à mettre en œuvre un plan d'urgence conséquent. Les annonces se sont succédées de juin 2009 (plan Barnier) à février 2010 (rallonge du plan de soutien (PSEA) annoncé par le président la République au salon de l'agriculture).

Le tableau ci-contre récapitule les principaux dispositifs mis en place dans le Calvados. N'ont pas été comptabilisés :

- le plan MSA qui permettait des exonérations de charges sociales des exploitants qui sont hors champs des comptes de l'agriculture. Le dispositif d'exonération de TFNB pour lequel nous n'avons pas eu d'informations mais qui a très peu fonctionné.
- les prêts de consolidation (A peine 1 millions d'euros en Basse Normandie) dont les bonifications ont été directement versées aux banques qui ont pratiqué des taux bonifiés.

Une majeure partie des soutiens relatifs à ce plan a été intégré sur l'année 2009 dans l'évaluation des comptes

Fond d'Allègement des Charges (hors PSEA)	0,5 M€
Prêts bancaires	
Prêts Fonds de roulement : <i>Capital (hors comptes)</i>	12,9 M€
<i>Bonifications</i>	0,6 M€
Allègement des charges	
FAC PSEA	2,3 M€
+ fac cuma (hors comptes)	0,04 M€
sociales employeurs (Poligny)	0,2 M€
DACS - Agri	1,5 M€
dont charges sociales exploitant (hors comptes)	0,7 M€
Plan lait européen	1,3 M€
TOTAL	6,4 M€
dont intégré dans les comptes	5,7 M€

départementaux. Bien qu'ils aient été versés au cours de l'exercice 2010, les causes sont bien liées à l'année 2009. Le cumul de tous ces dispositifs pèse 6,4 millions d'euros pour le département, soit 12,4 % du revenu net d'entreprise des exploitations professionnelles de 2009. Un peu moins de la moitié des soutiens a été apportée via le fonds d'allègement des charges.

Méthodologie

Comment sont élaborés les comptes de l'agriculture ?

En partenariat avec le CER France Calvados, la Chambre d'agriculture élabore les Comptes de l'agriculture du Calvados.

La méthode d'établissement des comptes s'appuie sur les conventions établies par la SSP¹. Cette méthode a toutefois été remaniée en 2008 dans le cadre du Groupe Prospective des Chambres d'Agriculture de Normandie afin d'améliorer la lisibilité des comptes, d'y intégrer les sources d'information les plus pertinentes et de pouvoir se comparer au RICA².

L'objet de ce bilan est de réaliser un compte de résultat de la ferme « Calvados » sur une année civile (clôture au 31 décembre), en comparaison à l'exercice précédent. Les produits (végétal, animal et agritourisme), les aides et les charges agricoles sont comptabilisés pour caractériser l'activité de l'année étudiée. Les productions végétales sont comptées en campagne de production, les produits animaux sont comptés sur l'année civile.

La production est présentée hors aides. Après soustraction des amortissements, de l'impôt foncier et de diverses charges (salaires, charges sociales employeur, fermage, intérêts), on obtient le « Revenu Net d'Entreprise » (RNE). Les cotisations sociales des exploitants restent à prélever. Le RNE représente la

rémunération de l'ensemble des actifs non salariés du département. Il est désormais rapporté aux actifs non salariés des exploitations professionnelles depuis 2008.

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les organisations qui ont bien voulu participer à ce travail : les coopératives et les entreprises (Agrial, la coopérative de Creully, Lepicard SA, Ets Duchemin), les teilleurs (les coopératives de Cagny et de Villons les Buissons et l'entreprise Depestele/Vandecandelaere), les organisations de producteurs, associations et coopératives (Hortipépi, AICC, Ter'élevage, Sica de l'Odon, Normandie Lapin, l'ARIP-UNGP, l'UNOG, Amélis), l'administration (INSEE, Agreste, SRISE Basse Normandie, ASP, France Agrimer, la DDTM, la DDPP, les services fiscaux), la MSA, les banques (Crédit Agricole, Crédit Mutuel), ...

Ce sont ces organisations qui permettent aux résultats d'être fidèles au terrain et de réaliser l'élaboration dès la fin de l'année civile de cette étude.

1. SSP : Service des Statistiques et de la Prospective du Ministère de l'Agriculture (ex-Scees)

2. RICA : Réseau d'information comptable agricole.

2010 : Les chiffres du Calvados

Année : 2010 prévisionnels

Nature des productions	Valeur 2009 en millions d'€	Indice volume	Indice prix	Valeur 2010 en millions d'€	Indice valeur
Céréales	79,4	94	166	123,6	156
Plantes industrielles	49,9	91	129	58,8	118
dont oléagineux	16,7	102	144	24,6	147
dont protéagineux	5,5	143	136	10,7	195
Plantes fourragères	1,4	93	109	1,4	102
Produits maraîchers et horticoles	24,1	99	100	23,8	99
Pommes de terre	4,2	72	167	5,1	121
Fruits	5,3	88	107	5,0	94
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	164,2	92,0	144,1	217,7	132,6
Lait	184,1	105	110	211,5	115
Gros bovins	90,0	103	101	93,4	104
Animaux d'élevage	7,8	102	100	7,9	102
Vœux de boucherie	9,4	98	103	9,5	101
Porcins	14,9	99	99	14,7	99
Autres animaux	29,3	101	103	30,7	105
dont ovins	2,7	100	97	2,7	97
dont volailles	4,4	100	93	4,1	93
dont équins	21,3	102	106	23,0	108
Œufs	5,0	100	96	4,8	96
Autres produits animaux	0,0	100	0	0,0	
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	340,6	103,8	105,4	372,5	109,4
PRODUITS AGRICOLES HORS AIDES	504,8	99,9	117,0	590,2	116,9
Aides végétales couplées	15,9			3,2	20
Aides animales couplées	11,4			6,7	59
TOTAL ACTIVITE DE SERVICES	2,9	104,0	101,1	3,0	105,2
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	534,9			603,2	112,8

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2009 en millions d'€	Indice volume	Indice prix	Valeur 2010 en millions d'€	Indice valeur
Semences et plants	24,1	100	98	23,5	98
Energie et lubrifiants	32,2	102	118	38,9	121
Engrais et amendements	56,9	100	68	38,7	68
Produits de protection des cultures	26,1	97	99	25,1	96
Dépenses vétérinaires	14,9	95	102	14,4	97
Aliments pour animaux achetés	49,9	103	100	51,4	103
Entretien du matériel	31,6	98	103	31,7	100
Entretien des bâtiments	6,9	97	102	6,8	99
Services de la branche agricole	36,4	97	101	35,7	98
Autres biens et services	58,6	98	101	57,7	98
Taxes interprofessionnelles	0,0	0	0	0,0	
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	337,6	99,1	96,7	323,8	95,9

Indicateurs de revenu	Valeur 2009 en millions d'€	Indice volume		Valeur 2010 en millions d'€
+ Production (hors TVA)	534,9	113		603,2
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	337,6	96		323,8
VALEUR AJOUTEE BRUTE	197,3	142		279,3
- CCF	94,4	102		96,0
VALEUR AJOUTEE NETTE	103,0	178		183,4
+ Subventions d'exploitation	98,9	110		108,5
Dont aides découplées	87,7	117		102,6
- Charges salariales	60,5	102		61,7
- Autres impôts	19,1	102		19,4
- Intérêts	27,5	98		26,9
- Charges locatives nettes	41,1	100		41,0
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	53,6	266,5		142,8

Prix du PIB :
100,5

RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	51,4	266		137,1
RNE des Exploitations professionnelles (valeur con	51,4	265,2		136,4
UTA familiales des Exploitations professionnelles	5553	98,0		5442
RNE par UTAF pro valeur constante	9 263 €	270,6		25 062 €

Les indicateurs clés du Calvados

Agriculture et IAA : deux secteurs importants de l'économie locale

	Nombre 2008	%	% France
Emplois totaux	281 586	100 %	100 %
Emplois agricoles	9 098	3,23 %	2,56 %
Emplois IAA	8 319	2,95 %	2,12 %

Source : INSEE, tableaux économiques

Relatif maintien des exploitations professionnelles depuis 2000

	Nombre 2007	Tendance récente/an (2007-2005)	SAU moyenne 2007
Exploitations professionnelles	4 102	-1,3%	85,7 ha
Exploitations non professionnelles	2 452	-3,8%	11,4 ha

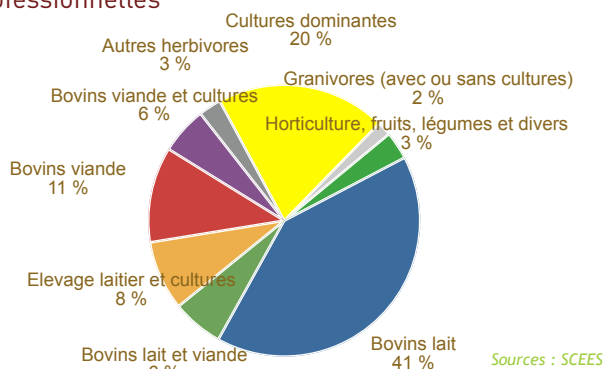
Enquête Structure 2007 et RA 2000

Le salariat agricole depuis 2001

	Nombre 2008	Tendance/an (2001-2008)
Emplois salariés (nombre de postes)	3 358	0

Source : INSEE, tableaux économiques

Les Bovins lait et viande : 70 % des exploitations professionnelles



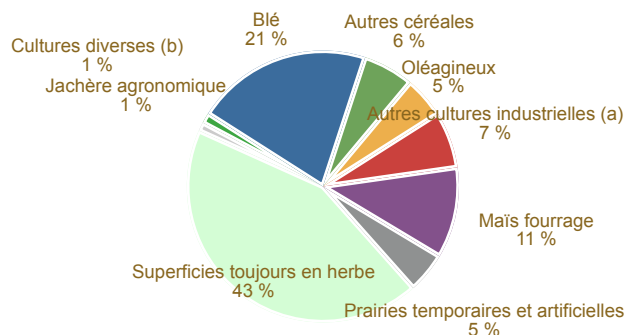
Sources : SCEES

L'élevage bovin très prépondérant

	Effectifs présents (têtes)	Densité/km ² de SAU	Évolution annuelle moyenne des effectifs	Densité France
Vaches laitières	103447	23	-1,7 %	13
Vaches allaitantes	53764	12	-1,3 %	14
Autres bovins	251634	57	-0,4 %	40
Ovins (BN)	102881	8	-1,7 %	27
Porcins	75900	17	-1,8 %	50
Poulet de chair (BN)	2880000	211	2,3 %	400
Equins (BN)	59080	4	2,0 %	2

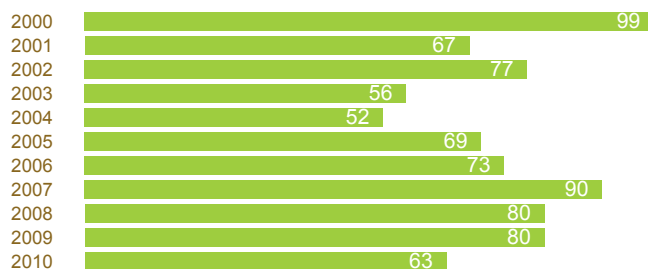
Source : SAA 2010

Les surfaces : répartition de la SAU territoriale



(a) : pois, féverole, lin, betterave
(b) : Maraichage, Fruits, Pommes de terre

Dotations Jeunes Agriculteurs (DJA)



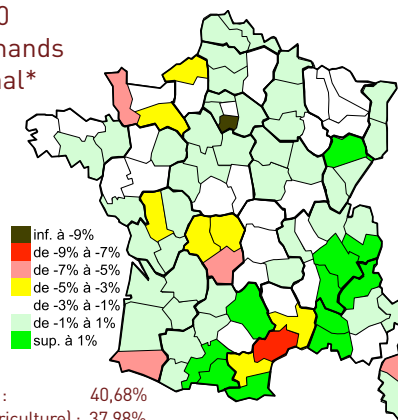
Source : ADASEA

Les démarches	Nombre d'exploit
CBPE Chartre de bonnes pratiques d'élevage : nombre d'exploitations	1 943 0
PMPOA 1&2 Cumul des dossiers soldés fin 2010	1 569 0
PMBE Plan bâtiment : cumul des engagements fin 2010 (nb dossiers)	635 0
PVE Plan végétal environnement : Cumul des engagements fin 2010 (nb dossier)	76 0,0 €
PPE Plan de performance énergétique	10 0,1 €
MAE-T DCE Directive cadre sur l'eau : Nb de contrats 2010	18 -
MAE-T Natura 2000 Programme Natura 2000 : Nb de contrats 2010	57 -
SFEI Systèmes fourragers économes en intrants	5 211 ha
PHAE Prime Herbagère Agri-Environnementale (ha 2009 - calcul)	0 23 158 ha
AB Agriculture biologique : nombre d'exploitations et surface (yc conversion) en 2009	178 9 123 ha

Sources : DDTM, ADASEA

Conditionnalité 2010

Les pâturages normands tirent le ratio national* vers le bas



Pâturage permanent :

- ratio de référence Calvados : 40,68%
- ratio 2010 (Ministère de l'Agriculture) : 37,98%

(*) : PP/SAU : surface déclarée à la PAC en Pâturage permanent (yc pr. temporaires de plus de 5 ans) divisée par la surface totale déclarée (déclaration S2 jaune)

DPU	2009 Valeur par bénéficiaire		
	Calvados	Département	France
Montant (1000 €)	86 331	16 832 €	15 885 €
Nombre de bénéficiaires	5 129		

Sources : ASP 2009

Répartition de la surface du Calvados (ha)

	2009	Évolution annuelle 2007-2009 en ha/an
SAU département	441050	-1075
dont surface toujours en herbe	222700	-850
Surfaces boisées	50950	200
Autres surfaces	68454	875
Surface Totale	560454	0

Source : SAA

Zoom sur...

2010 : 1^{re} année du Bilan de santé de la PAC

Entre 2008 et 2012, les aides directes du 1er pilier en Normandie seront réduites de 25 millions d'euros, soit une baisse de 5 %. Les effets du bilan de santé sont moins importants que ceux de la conjoncture mais ils fragilisent les systèmes cultures (davantage dépendants des marchés céréaliers) et l'activité engraissement de jeunes bovins, plus spéculative que d'autres productions et souvent conduite par des exploitations sérieusement impactées par le bilan de santé.

Découplage et réorientation sur les DPU : plein effet en 2010

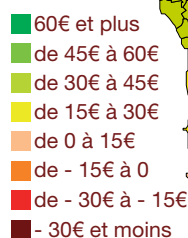
En 2010, La traduction des choix français pour le découplage et l'utilisation de l'article 63 qui a permis une réorientation des aides découplées vers les prairies a conduit à des transferts importants de soutien sur la Normandie. 57 millions d'euros ont été prélevés d'un côté et 71 millions ont été réalloués ; ce qui laisse pour notre région un solde positif évalué à 14 millions pour le territoire.

Un prélèvement de modulation à 8 % en 2010 avec un faible retour

La hausse de un point de modulation en 2010 (qui plafonnera à 10 % en 2012), conduit à un prélèvement supplémentaire estimé à 5,4 millions d'euros par rapport à 2009. Le retour de modulation sur le territoire normand est assez faible. Celui-ci finance des mesures agro-environnementales

Solde Article 63 par ha

Solde/ha



Source : Srise 2006 - traitement CA61 et CRAN

dont la principale est la prime herbagère environnementale ainsi que la revalorisation de l'ICHN (Indemnité Compensatoire pour des Handicaps Naturels) dans le Pays d'Auge (Calvados et Orne).

Les nouvelles aides couplées bénéficient peu à la Normandie

Le prélèvement lié à l'application de l'article 68 en France est estimé à 27 millions d'euros en 2010. Le retour via l'aide à la diversité des assolements, le complément protéagineux, l'aide au maintien de l'agriculture biologique, l'aide aux ovins et la participation aux polices d'assurance récolte sont bien en-deçà du prélèvement.

La France a jusqu'à l'été 2011 pour notifier d'éventuelles évolutions de ces dispositifs pour 2012 et 2013. L'idée consiste à voir dans quelle mesure il est possible d'accompagner dans certaines conditions et partiellement les éleveurs qui subissent les fortes hausses des prix des produits végétaux. La marge de manœuvre budgétaire est de l'ordre de 350 millions d'euros à l'échelle nationale en poussant le prélèvement à son maximum, soit 10 % de l'ensemble des DPU (il était de 3,92 % en 2010).

Traduction du bilan de santé en effet conjoncture

L'effet complet du Bilan de santé sur la ferme normande est estimé à - 25 millions d'euros en 2012. Les systèmes d'exploitations sont impactés différemment selon le niveau et la composition des soutiens.

Les effets du bilan de santé sont finalement beaucoup moins importants que les variations imposées par la conjoncture. A titre d'exemple, une hausse de 17 € la tonne sur le prix des céréales gomme l'effet du bilan de santé sur les systèmes céréales normands en conjoncture 2009.

Effet bilan de santé sur systèmes base 2009	impact 2012 €/ha	% produit total	% Charges opérationnelles	€/t céréales	€/t de lait
système Porc	- 38 €/ha	0,4 %	0,7 %	12 €/t	-
système Céréales	- 70 €/ha	4,8 %	11,1 %	17 €/t	-
Lait spécialisé	- 7 €/ha	0,3 %	0,7 %	-	2 €/t
Lait + Jeune bovin	- 42 €/ha	2,0 %	4,3 %	19 €/t	17 €/t
Viande bovine	+ 7 €/ha	- 0,3 %	- 1,0 %	-	-

Simulations d'après comptes par systèmes normands

Le groupe de travail chargé d'élaborer les Comptes départementaux de l'agriculture est composé de :

Pôle économie et prospective des Chambres d'agriculture :

Julien DAURIOS, Calvados
Philippe LEGRAIN, Manche
Jean HIRSCHLER, Orne
Marilyne MICHAUD, Eure
Isabelle DE LA BORDE, Seine-Maritime
Michel LAFONT, Normandie

Centre de gestion :

Karine MARIE, CER France Calvados
Céline CLAVEL, CER France Orne
Mickaël CERE, AS 76
Véronique KURASZ, Vincent LETELLIER, CER France Seine-Maritime

